



L'interview avec Grégoire

Kompetenzniveau: B1

Thema: Musik, Beziehungen

Testformat: Kurzantworten (Format der standardisierten schriftlichen Reifeprüfung)

Bearbeitungszeit: 15 Minuten

Länge des Hörtexts: 4:16 Minuten

Anzahl der Items: 9

Kommentar:

Bei diesem Hörtext handelt es sich um ein Radiointerview mit dem Sänger Grégoire. Die Aufgabe überprüft das Verständnis von Hauptaussagen und Einzelinformationen.

Lehrplanbezug:

8. Klasse, 4-jährig, Kompetenzmodul 7, Hören

- Hauptpunkte und wesentliche Informationen verstehen können, auch in Radiosendungen und Filmen, wenn relativ langsam und in deutlich artikulierter Standardsprache über vertraute Themen gesprochen wird, denen man normalerweise in der Ausbildung oder der Freizeit begegnet

8. Klasse, 6-jährig, Kompetenzmodul 7, Hören

- in Filmen und Radiosendungen zu Themen von persönlichem Interesse einen großen Teil verstehen können, wenn relativ langsam und deutlich gesprochen wird
-

Deskriptoren des GeR-Begleitbands:

Hörverstehen allgemein, GeR, 2020, S. 59

(B1) Kann unkomplizierte Sachinformationen über gewöhnliche alltags- oder berufsbezogene Themen verstehen und dabei die Hauptaussagen und Einzelinformationen erkennen, sofern klar artikuliert und in einer vertrauten Varietät gesprochen wird.

Audiomedien und Tonaufnahmen verstehen, GeR, 2020, S. 63

(B1) Kann den Informationsgehalt der meisten Tonaufnahmen oder Rundfunksendungen über Themen von persönlichem Interesse verstehen, wenn deutlich und in der Standardsprache gesprochen wird.

Hinweis:

Es empfiehlt sich, diese Aufgabe in Klassen mit 4-jährigem Französisch erst im 2. Semester einzusetzen.



Vous allez entendre l'interview de la radio Scoop avec le chanteur Grégoire qui va parler de sa carrière musicale. D'abord, vous aurez 45 secondes pour lire l'exercice ci-dessous, puis vous entendrez l'enregistrement deux fois. Pendant l'écoute, terminez les phrases (1-9) en quatre mots au maximum. La première réponse (0) est donnée en exemple.



Bild: Tumisu (Pixabay)

L'interview avec Grégoire

0	Le nombre d'albums que Grégoire a écrits est de ____.	<i>sept</i>
1	Quand il était petit, Grégoire voulait jouer ____.	
2	Quand une fille lui plaisait, il écrivait ____.	
3	Cette stratégie de séduction ____.	
4	Les jeunes filles devraient plutôt s'intéresser ____.	
5	Dans la jeunesse, l'amour signifie ____. (Donnez <u>une</u> réponse.)	
6	Grégoire voulait trouver une femme ____.	
7	La chanson « <i>Elle est</i> », c'est tout particulièrement pour ____.	
8	Selon Grégoire, pour fonder une famille, il faut vivre dans ____.	
9	Pour Grégoire, son dernier album « VIVRE » est rempli de/d' ____. (Donnez <u>une</u> réponse.)	

Lösung

0	Le nombre d'albums que Grégoire a écrits est de ____.	<i>sept</i>
1	Quand il était petit, Grégoire voulait jouer ____.	du piano
2	Quand une fille lui plaisait, il écrivait ____.	de petits poèmes / des poèmes / des rimes / de petites rimes
3	Cette stratégie de séduction ____.	ne marchait pas / ne fonctionnait pas
4	Les jeunes filles devraient plutôt s'intéresser ____.	aux gentils / aux garçons gentils / aux gentils garçons
5	Dans la jeunesse, l'amour signifie ____. (Donnez <u>une</u> réponse.)	la passion / des hauts, des bas
6	Grégoire voulait trouver une femme ____.	pour la vie / pour toute la vie
7	La chanson « <i>Elle est</i> », c'est tout particulièrement pour ____.	la femme de Grégoire / Eléonore / sa femme
8	Selon Grégoire, pour fonder une famille, il faut vivre dans ____.	un couple stable / une relation stable / un cocon
9	Pour Grégoire, son dernier album « VIVRE » est rempli de/d' ____. (Donnez <u>une</u> réponse.)	lumière / espoir / amour

Stéphanie : Bonsoir, je suis ravie de vous retrouver pour un nouveau rendez-vous du mercredi sur Radio Scoop. Une nouvelle rencontre avec un artiste au cœur de l'actu culturelle. Et cette fois, c'est un artiste qui vient dévoiler son 7e album nommé VIVRE. Un disque avec lequel il signe un retour avec six ans d'absence. Grégoire est avec nous sur Radio SCOOP. Salut Grégoire !

Grégoire : Salut Stéphanie.

Stéphanie : Faut revenir sur ton parcours. Toi, t'as commencé à écrire des chansons très jeune.

Grégoire : Ouais.

Stéphanie : T'avais 14-15 ans.

Grégoire : Exactement.

Stéphanie : Comment c'est né, cette envie de faire des chansons ? Parce que tu viens pas d'une famille de musiciens.

Grégoire : Ben, mes frères étaient musiciens, mais mes parents pas du tout, effectivement. Comment c'est né ? Ben, déjà, ma passion de la musique, grâce aux Beatles, quand j'avais huit ans. Donc j'ai commencé, j'ai demandé à mon frère de m'apprendre le piano. Donc, je faisais déjà la musique, j'aimais beaucoup reproduire les chansons des autres. Et puis après, quand j'étais amoureux...

Stéphanie : Là, c'est souvent ça, l'amour hein.

Grégoire : Quand j'étais amoureux, au début, je prenais, je faisais des petits poèmes. Donc, je prenais le prénom de la fille. Je le mettais en vertical. Et puis, je prenais chaque... la première lettre de son prénom. Et puis, j'écrivais des rimes. J'essayais d'écrire des petites rimes.

Stéphanie : Comment elle s'appelait ?

Grégoire : Alors, il y a eu euh Céline au début.

Stéphanie : Ouais.

Grégoire : Voilà.

Stéphanie : Très joli prénom.

Grégoire : Ouais. Et par exemple, je mettais C E L I..., je commençais, c'était le début de chaque phrase en fait, ça faisait un petit poème comme ça.

Stéphanie : Ça marchait ? Ça marchait ou pas ?

Grégoire : Non.

Stéphanie : /Rires/

Grégoire : Ça marchait pas parce qu'en fait et après j'écrivais même des lettres, donc voilà, ça, c'était juste pour dire que...

Stéphanie : C'est touchant... Moi, ça me touche.

Grégoire : Pourquoi ça marchait pas ? Et je vais donner un petit conseil à nos amis collégiens. Euh, parce qu'en fait, par exemple, Céline, elle trouvait mon poème super joli, sauf que... à cet âge-là, quelqu'un qui ouvre son cœur comme ça directement.

Stéphanie : Je suis d'accord.

Grégoire : Ben, au final, il n'y a pas trop de challenge. On aime bien un peu l'espèce de jeu, donc il faut un peu sûr, un peu... C'est plus tard qu'on rencontre les personnes qui à qui vous pouvez ouvrir votre cœur, et elles vous répondent OK.

Stéphanie : Je vais donner un conseil moi aussi aux collégiennes qui mettent beaucoup de temps à regarder les gentils qui ouvrent leur cœur et qui perdent beaucoup

trop de temps à s'intéresser aux cons qui ne les regardent pas.

Grégoire : Exactement.

Stéphanie : Et bien, penchez-vous sur les gentils qui ouvrent votre... leur cœur.

Grégoire : Exactement, parce que des gentils, moi, je pense que l'amour, aujourd'hui, c'est enfin, ce dont je me rends compte, c'est que l'amour, pour moi, c'est la sérénité. Et c'est d'être avec quelqu'un avec qui tout va bien. Quand on est jeune, on croit que l'amour est la passion, des hauts, des bas et des hauts. Mais non, et d'être bien avec quelqu'un sans que ce soit toujours... Qu'est-ce qui s'est passé et qu'est-ce qui se passe pas ? Est-ce que ça va ? Qu'on sait pas sur quel pied danser, c'est l'enfer.

Stéphanie : Certains sont accros à la passion et pour autant...

Grégoire : Oui.

Stéphanie : On les jugera pas. Vous êtes bien sur Radio SCOOP et non pas en train d'écouter un podcast...

Grégoire : Non.

Stéphanie : ... sur les rapports homme-femme. En 2024. Et l'amour, mais d'ailleurs, ce serait une bonne idée. On fera peut-être ensemble Grégoire.

Grégoire : Carrément.

Stéphanie : Il y a eu une étape importante dans ta vie, c'est le divorce de tes parents qui a été un premier choc. Et à partir de ce moment-là, pour rebondir sur l'amour, tu t'es fait une promesse, tu t'es dit que toi, lorsque tu te marierais avec quelqu'un, ce sera pour la vie. C'est le cas ?

Grégoire : Oui, alors, je pense que c'est pour la vie. Je me suis surtout dit que j'aurais pas d'enfants si je ne rencontrais pas la personne de ma vie.

Stéphanie : Et comment s'appelle la personne de ta vie ?

Grégoire : Elle s'appelle Éléonore.

Stéphanie : Tu lui as fait un prénom euh... un poème avec son prénom ?

Grégoire : Non, j'ai fait plein de chansons. J'ai fait une chanson qui s'appelle « Elle est » sur mon troisième album. Non, elle a plein de chansons à elle. Donc ça... à qui je lui parle directement. Mais effectivement, et à partir de là, une fois que j'avais trouvé, je pense, la bonne personne, on a eu des enfants. Mais c'était la promesse. Quand mes parents ont divorcé, je me suis dit, je veux avoir un couple stable pour offrir une sorte de cocon et... aux enfants pour offrir un cocon aux enfants et que les enfants soient, voilà, soient bien. Essayer en tout cas de trouver la femme de ma vie pour avoir des enfants.

Stéphanie : Et c'est chose faite. Merci pour toutes ces confidences, Grégoire.

Grégoire : Non, avec plaisir.

Stéphanie : Je rappelle que l'album s'appelle VIVRE. C'est un album plein de lumière, plein d'espoir, plein d'amour et puis aussi la colonne vertébrale de cet amour, c'est la résilience. Je vous invite à l'écouter. Je rappelle la date. Je ne me plante pas de ville, le 25 mai à Roche-la-Molière.

Grégoire : Merci à toi Stéphanie, merci à tous.